



Enhancing Pupils' Social Skills and Enriching
Teaching Methods through Storytelling and Virtual Reality

Le caroubier



Co-funded by the
Erasmus+ Programme
of the European Union

Le soutien de la Commission européenne à la production de cette publication ne constitue pas une approbation du contenu, qui reflète uniquement le point de vue des auteurs, et la Commission ne peut pas être tenue responsable de toute utilisation qui pourrait être faite des informations qu'elle contient.

Table des matières

Personnages principaux

page 1

Résumé

page 2

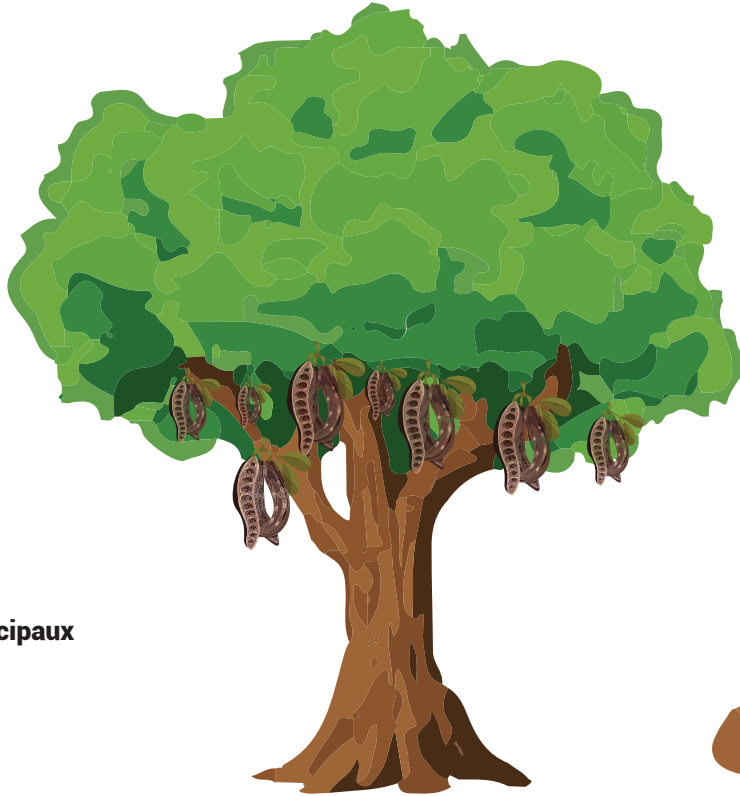
Texte

page 3





Le caroubier

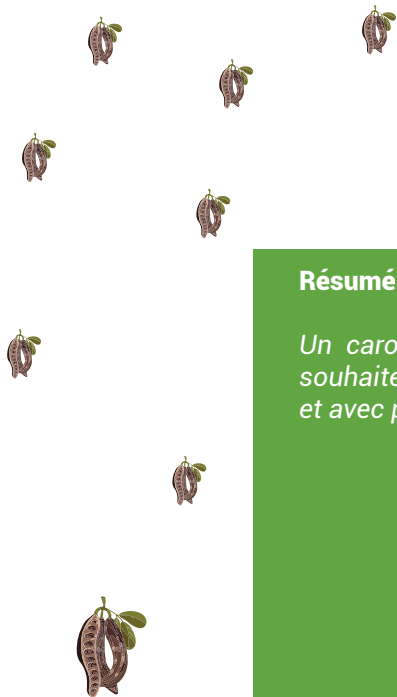


Personnages principaux

Le caroubier
La mouette

La mouette





Résumé

Un caroubier qui vit dans une ville grise et sale souhaite déménager dans un autre endroit, plus vert et avec plus d'arbres. Y parviendra-t-il ?



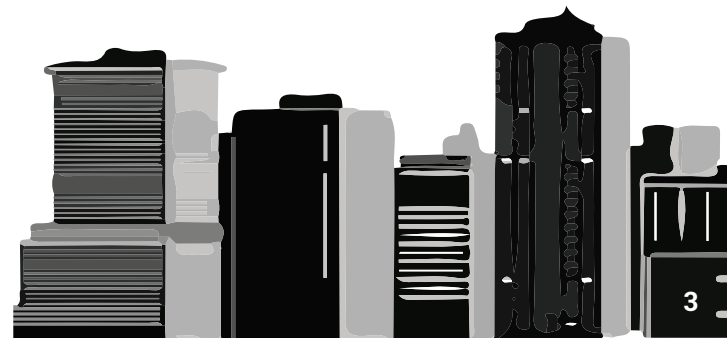
Il était une fois un jeune caroubier. Le caroubier est un arbre qui garde ses feuilles toute l'année. Il peut atteindre 18 mètres de haut et vivre presque 100 ans. Les caroubiers préfèrent pousser sur des terres rocheuses sans eau, près de la mer et chaque arbre pousse à une distance relativement éloignée des autres. Le nom "Caroubier" vient de son fruit plein de graines sonores et résonnantes et qui a l'apparence de cornes en bois ! (Xylo-keraton en grec ancien et moderne).

Les gens préfèrent planter des caroubiers dans le centre-ville, également sur les trottoirs, en raison de l'ombre étendue qu'ils offrent tout autour d'eux ; de plus, ce sont des arbres qui ont besoin de peu d'eau et d'un minimum d'efforts pour pousser.

L'arbre de notre histoire était un caroubier grand et fort, en bonne santé. Son tronc n'avait pas encore beaucoup de rides. Après tout, il n'avait que vingt ans et, comme nous le savons, les arbres vivent très longtemps. Ses branches étaient d'un brun clair qui, par endroits, prenaient des teintes marron foncé et gris violet. Les caroubiers, comme vous le savez peut-être, ont de grandes feuilles vertes circulaires avec quelques nuances de gris, et ces feuilles sont épaisses et rugueuses.

C'était le printemps et le caroubier était plein de feuilles à cette époque de l'année. De plus, ses précieuses graines avaient commencé à pousser. Vous avez peut-être déjà entendu dire que dans la Grèce antique, les gens utilisaient la graine du caroubier - du fait qu'elles ont toutes plus ou moins le même poids (0,2 gr), soit un carat, un mot issu de "keration" - comme unité fiable pour vendre et acheter de l'or et des pierres précieuses telles que l'émeraude.

Mais les graines du caroubier sont également très précieuses pour l'alimentation humaine et aussi pour l'alimentation animale. Les gens consomment les graines de caroube comme édulcorant, comme substitut de café, ils en font une sorte de farine, également une sorte de miel qu'ils appellent miel de caroube et, enfin, un substitut de chocolat appelé chocolat de caroube. Tous les précieux fruits de l'arbre sont pleins de vitamines de calcium, de protéines et de métaux.



Mais revenons maintenant au caroubier de notre conte. Ce caroubier vivait seul au centre d'une grande ville près de la mer, comprimé entre d'énormes blocs d'immeubles. Il s'efforçait jour après jour de devenir de plus en plus grand, il parvenait avec difficulté à percer à travers les immeubles et à voir le soleil, bien que personne n'arrosait plus ses racines. Mais quels que soient ses efforts, il devenait extrêmement difficile d'atteindre son but.

Les bâtiments gris l'entouraient de jour en jour plus étroitement encore et il se sentait comme prisonnier dans sa propre maison. Il pouvait à peine apercevoir le soleil de l'endroit où il vivait. Et ses racines étaient à l'étroit entre les blocs de ciment qui se dressaient tout autour d'elles.

Non seulement il était abandonné par le soleil, mais il était aussi esseulé par les gens de la ville. Personne ne venait arroser ses racines, ni tailler ses branches. Personne ne passait non plus pour récolter ses graines précieuses et saines. Seules les souris vivaient près de ses racines et mangeaient ses caroubes. L'arbre se sentait tout seul dans cette ville grise et sombre. Il ne voyait aucune couleur verte nulle part et aucune autre plante ne poussait près de lui. Bien qu'il s'efforçât chaque jour de survivre dans cet endroit apparemment hostile, il n'y parvenait presque pas... C'est pourquoi notre petit arbre n'était pas du tout heureux de vivre là.



Chaque jour, il rêva de sa vie dans un endroit différent, dans la grande forêt ou dans une prairie verte. Avec beaucoup d'autres arbres verts ou mieux encore, avec de doux caroubiers comme lui vivant autour. L'air serait frais et il pourrait profiter du soleil toute la journée. Il y aurait de l'eau fraîche pour tous les arbres et les gens prendraient soin d'eux et récolteraient leurs fruits et seraient reconnaissants pour les trésors des caroubiers et montreraient leur gratitude aux arbres heureux. Il rêvait lucidement de lui-même et de tous les autres arbres vivant en pleine nature !

Mais il ne pouvait pas être coupé de ses racines, pas question ! Ce n'était pas seulement que les arbres étaient difficiles à déménager et à changer de place, mais en même temps, cet endroit était sa maison. C'était l'endroit où il était né. Que diraient les autres caroubiers s'ils savaient qu'il pensait à abandonner son lieu de naissance ! L'endroit où poussaient tous ses ancêtres ? Des racines ancestrales aussi profondes et longues que leur histoire qui se trouvait dans le passé.

Ses ancêtres l'avaient prévenu : Si tu essaies de partir, tes racines vont pourrir, et tu mourras !

Un jour, une mouette aux grandes ailes blanches, qui voyageait dans le monde entier, aperçut le jeune caroubier et décida de lui rendre visite. Le caroubier lui expliqua pourquoi elle était si triste et lui fit part de son rêve, de son

souhait de quitter la crèche de ses ancêtres. Après l'avoir écouté, la mouette lui dit qu'il était libre de faire ce qu'il voulait. "Personne d'autre que nous-mêmes ne sait ce qui est le mieux pour nous", lui murmura-t-elle gentiment à l'oreille.

Le caroubier était plus frustré que jamais. Par la suite, il se retrouva face à un grand dilemme : devait-il rester sur les terres primordiales de la famille ou devait-il partir et suivre ses rêves ? Il était isolé et voulait voyager, se découvrir à nouveau et aussi il voulait échapper à la pollution de la ville.



Décision à prendre – Partie 1

Décision 1a: il reste là.

Décision 1b: il part.



Décision 1a:

Une grande vague de peur l'envahit. Une petite voix chuchota dans son oreille de bois : "Les arbres doivent rester en place, ou ils mourront". Alors, il décida de ne pas y aller. La peur et la tristesse le conduisirent dans un long sommeil. Puis il s'assoupit et rêva qu'il n'avait jamais quitté la ville, qu'il y avait vieilli. Le temps passa.... Jour après jour, il se vit sans ses feuilles et ses fruits. Même les souris, qui se nourrissaient de ses caroubes, l'abandonnèrent. Le soleil était chassé de son côté, les grands bâtiments étaient de plus en plus hauts et les rues étaient pleines de poubelles et de déchets. Il essaya d'étirer ses faibles racines, mais la terre était sèche et dégageait une odeur immonde. La vie n'était visible nulle part. Tout était automatique, métallique et mécanisé. Le silence assourdissant n'était interrompu que par les sons stridents du vent qui soufflait dans les ruelles désertes de la ville incolore.

Devant lui, il y avait un petit fossé d'eau boueuse, mais elle était suffisamment claire pour qu'il puisse s'y refléter. Et c'est ce qu'il fit. Il vit ses branches flétries et sans vie, la couleur de son tronc n'était plus le même brun brillant dont il se souvenait, mais était maintenant d'un jaune mortel, la couleur de la maladie. Sa forme n'était pas la même qu'avant, mais il était plein de fissures et il avait commencé à se pencher en avant d'une manière déplorable. Le caroubier était à deux doigts de tomber au sol, à deux doigts de connaître la mort.

Soudainement, des nuages noirs envahirent le ciel et il commença à pleuvoir. Il sentait ses racines hydratées par les gouttes de pluie et... il se réveilla ! Le fossé d'eau était là, mais il était rempli d'eau fraîche et claire. Il se regarda dedans et réalisa soudain qu'il n'était plus un arbre sans vie, mais le jeune et fort lui-même qu'il se rappelait être et toujours plus embelli. "Oufff... heureusement, ce n'était qu'un cauchemar", s'exclama-t-il, soulagé.

Il leva les yeux au ciel et la mouette était là. "Alors ? Quelle est ta décision, mon grand ?"



Décision 1b:

Il regarda le soleil à travers un tout petit trou entre les bâtiments. Le soleil brilla de ses rayons radieux, puis lui sourit et s'exclama : "N'aie pas peur, je serai à tes côtés. Tu sentiras ma présence vivifiante et tu comprendras mes paroles en étant éclairé par mes rayons chaleureux". Soudain, ce geste aimable lui fit réaliser quelque chose de très important : chaque existence autour de nous est importante ! Ainsi, il voulait voir le soleil briller chaque jour au-dessus de sa tête. Il voulait sentir sa gloire brûlante sur ses joues, sentir sa chaleur descendre dans ses veines lui donnant force et persévérance.

"Je pars !", dit-il à la mouette. "Je dois visiter d'autres cieux, sentir de nouvelles odeurs, respirer des courants d'air frais, faire partie de nouveaux environnements, partir pour de nouvelles aventures et... me rénover en visitant de nouvelles terres !".

"Oh, alors tu es chanceux ! Un bateau part dans un instant pour Chypre. Tu devrais essayer de l'attraper ! Le pont n'est pas loin, suis le soleil... il te guidera !"

"Super ! C'est ce que j'ai décidé de faire. Merci !"

Alors, le caroubier commença à bouger un peu ses racines. Au début, le mouvement était difficile et semblait impossible. Il se sentait engourdi, il traînait ses membres lentement et de manière torturée, mais il était déterminé à ne pas abandonner. Il sentait le poids de la chaussée sur ses racines. Mais petit à petit, il réussit à décoller ses racines du sol. Et il commença à se déplacer lentement dans la ville.

Après un certain temps, pas à pas, il s'habitua à la "marche sur les racines" et il commença à apprécier son voyage ! Il sortit de la ville et se déplaça pour atteindre le pont, comme la mouette le lui avait dit ! Sur son chemin, il passa par la campagne. Jamais il n'avait vu une telle beauté, autant de couleurs ! Il y avait d'autres arbres avec des fleurs sur leurs branches, les oiseaux chantaient et les animaux, petits et grands, l'accueillaient ! Il sentit une chaleur dans son cœur et pendant quelques secondes, il resta là, hypnotisé par la vue. Mais alors qu'il était debout, il sentit ses racines s'enfoncer dans le sol ! "J'aime cet endroit, mais je dois bouger ! C'est ça, ou je vais m'entasser ici pour toujours", pensa-t-il et il avança.

Après un certain temps, le soleil le conduisit à la ville où se trouvait le pont. Mais dès qu'il entra dans la ville, il entendit des bruits bizarres provenant du fond d'une poubelle ! Il atteignit l'endroit où se trouvait la poubelle, l'ouvra et... Tout à coup, il vit un petit chaton !

"Aide-moi, s'il te plaît !", dit le chaton. "J'ai tellement soif !".

L'arbre resta là un moment, se demandant ce qu'il devait faire ! Le temps pressait ! Il ne lui restait plus beaucoup de temps ! Il décida donc de demander de l'aide au soleil :

- Hé, soleil, qu'est-ce que je dois faire ?

- Tu peux aider le chat, en lui donnant de l'eau, ou pas !

Décision à prendre – Partie 2

Décision 2a : il n'aide pas le chaton.

Décision 2b : il aide le chaton.



Décision 2a:

Il n'aide pas le chaton et le laisse là, assoiffé. "Je ne peux pas m'arrêter maintenant", se dit-il ! "Je dois attraper le bateau ! Et puis, j'ai peur que si je m'arrête maintenant, dans ce bel endroit, peut-être que mes racines resteront ici pour toujours. Non, je dois bouger !". Alors, il continua à marcher.

En moins d'une heure, il vit enfin le bateau sur le pont ! Une foule bruyante d'animaux et de personnes se déplaçaient de haut en bas. Certains embarquaient, d'autres débarquaient. Il se mit à courir, mais la chose la plus inattendue se produisit ! Une grande foule pressée le coupa du pont d'embarquement et le ramena en tournoyant jusqu'au chaton assoiffé qui miaulait et poussait maintenant des cris déchirants, impossible à mal interpréter ! "C'est un signe !", se dit-il, et il se décida enfin à aider le pauvre animal.

Décision 2b:

"Je vais t'aider, ne t'inquiète pas", dit l'arbre et en un clin d'œil, il trouva un robinet d'eau. Puis il aida le chaton à boire : il éclaboussa ses branches souples avec l'eau du robinet, puis laissa l'eau couler directement dans la petite bouche grande ouverte du chaton !

-Merci beaucoup ! Qui es-tu ? dit le chaton.

- Je t'en prie ! Je suis le caroubier ! Avant, je vivais dans un endroit sale comme celui-ci, mais je l'ai quitté et maintenant je pars à l'aventure ! Veux-tu venir avec moi ?

- J'adorerais !, dit le chaton, et il sauta dans ses brindilles ! Ensemble, ils parvinrent à atteindre le port juste à temps.

Alors qu'ils embarquaient, l'arbre se rendit compte de quelque chose de très étrange ! Il était resté trop longtemps près de la poubelle, alors ses racines s'étaient salies et... étaient pleines de souris !

A présent, un gros matelot musclé se trouvait sur son chemin.

- Tu n'as pas le droit d'embarquer sur le bateau à cause de ta (il regarda ses racines) cargaison de souris !

- Ce n'est pas un problème ! dit le chaton qui s'échappa de ses branches. Au bon moment, son petit ami le sauva, en faisant fuir les souris, si bien qu'ils finirent par monter tous les deux sur le bateau.

Et le voyage à Chypre commença ! Alors que le caroubier se tenait tranquillement sur la proue, profitant du vent frais et salé, un étrange passager vint se placer devant lui. Il était petit et portait un chapeau vert et un grand manteau orange qui était un peu trop grand pour son petit corps. Regardant de ses yeux globuleux les branches de l'arbre, il semblait intrigué par la vue..... Après avoir examiné attentivement l'arbre, il dit :

- Qu'est-ce que c'est ? Un arbre sur un bateau ? !

Le caroubier se senti à nouveau en détresse !

"Et s'ils me jettent hors du bateau ? Les arbres peuvent marcher, mais ils ne pourront jamais nager ! Je ne ferais que flotter ici et là pour le reste de ma vie !", se dit-il.

Puis, il tourna la tête vers le soleil, qui était toujours à ses côtés, et demanda ;

- Soleil, qu'est-ce que je dois dire ?

-Tu peux soit dire la vérité, et faire face à sa réaction, soit mentir... et faire face aux conséquences de ton mensonge... Es-tu prêt pour l'un ou l'autre ?

Décision à prendre – Partie 3

3a Décision: le caroubier dit la vérité.

3b Décision: le caroubier ment.



Décision 3a:

- Je suis un caroubier. Ne vois-tu pas mes caroubes qui jouent de la musique en se frappant les unes aux autres ?

- Oui mais je suis stupéfait car je sais que les arbres ne peuvent pas bouger.

Alors, l'arbre ouvrit ses feuilles et du fond de son cœur, il dit...

- Les gens disent que les arbres ne peuvent pas bouger. Mais ce n'est pas vrai. Tout est possible si vous avez foi en votre être intérieur et en l'Univers. Mon but est de voyager, d'acquérir des expériences et mes racines ne me gêneront pas du tout pour y parvenir ! J'avais l'habitude de croire que j'étais fermement ancré dans le sol, mais ce n'était qu'une illusion... Je n'ai plus cette impression.

- Donc, si un arbre peut le faire, nous le pouvons aussi ?

- Bien sûr ! La seule chose dont tu as besoin est de suivre tes rêves ! Adieu maintenant, je dois partir ! Je vais vous dire quelque chose que quelqu'un de plus sage que moi m'a dit un jour : Quand tu veux vraiment quelque chose, l'univers entier complotte pour que tu l'obtiennes. La seule chose que tu dois faire est de continuer à essayer... jusqu'à la fin !

Un par un, tous les passagers firent un câlin à l'arbre et descendirent du bateau. Le dernier, mais pas des moindres, l'arbre avec le chaton dans ses branches, débarqua et continua son aventure !

Décision 3b:

- Non, je ne suis pas un arbre, je suis un porte-manteau !

- Ah super ! Il m'en fallait un ! Accrochons nos manteaux sur toi !

Alors tout le monde commença à lui accrocher des vêtements. Et l'arbre fut emmené à différents endroits tout autour de la terrasse... Ainsi, il se rendit compte que se faire passer pour quelqu'un d'autre n'était pas une bonne décision. Et alors il décida de dire la vérité. Il jeta tous les manteaux et les vêtements de ses feuilles et dit à haute voix :

- Hé, tout le monde ! Regardez-moi ! Je ne suis pas un porte-manteau, je suis un caroubier. Ne voyez-vous pas mes caroubes qui jouent de la musique en se frappant les unes les autres ?

- Oui mais je suis stupéfait car je sais que les arbres ne peuvent pas bouger.

Alors, l'arbre ouvrit ses feuilles et du fond de son cœur, il dit...

- Les gens disent que les arbres ne peuvent pas bouger. Mais ce n'est pas vrai. Tout est possible si vous avez foi en votre être intérieur et en l'Univers. Mon but est de voyager, d'acquérir des expériences et mes racines ne me

gêneront pas du tout pour y parvenir ! J'avais l'habitude de croire que j'étais fermement ancrée dans le sol, mais ce n'était qu'une illusion... Je n'ai plus cette impression.

- Donc, si un arbre peut le faire, nous le pouvons aussi ?

- Bien sûr ! La seule chose dont tu as besoin est de suivre tes rêves ! Adieu maintenant, je dois partir ! Je vais vous dire quelque chose que quelqu'un de plus sage que moi m'a dit un jour : Quand tu veux vraiment quelque chose, l'univers entier complotte pour que tu l'obtiennes. La seule chose que tu dois faire est de continuer à essayer... jusqu'à la fin !

Après cela, tout le monde se rassembla autour du caroubier. Ils rirent, chantèrent des chansons et racontèrent des histoires jusqu'à ce que la corne du grand bateau retentisse ! Ils étaient arrivés à Chypre.

-Adieu mes amis !, dit le caroubier. Ce fut un plaisir de tous vous rencontrer !

Un par un, tous les passagers firent un câlin à l'arbre et descendirent du bateau. Le dernier, mais pas des moindres, l'arbre avec le chaton dans ses branches, débarqua et continua son aventure !

Décision finale - Partie 4

Décision 4a: Il atteint sa destination.

Décision 4b: Il se réveille.



Décision 4a:

Il se retrouva dans un champ ouvert, très près de la mer. Si près que le bruit des vagues caressait ses branches. Le soleil brillait au-dessus de sa tête et le touchait de ses rayons. Autour de lui, il voyait d'autres arbres qui lui ressemblaient beaucoup. Il se souvenait de l'image de lui-même se reflétant dans l'eau d'une flaque. En voyant les autres arbres, il réalisa qu'ils avaient les mêmes branches, les mêmes feuilles, les mêmes fruits, les mêmes racines, la même volonté de vivre.

À sa grande surprise, ses ancêtres vivaient paisiblement sur cette île. Il ne pouvait en croire ses yeux. Était-ce un rêve ? Tout cela pouvait-il être réel ? Il secoua un peu ses branches comme pour se réveiller d'un rêve. Il frissonnait. L'émotion traversait ses racines et il ressentait un engourdissement qui allait du bas jusqu'à ses branches.

Ce n'est qu'alors qu'il réalisa qu'il avait atteint la fin de la route. Tout ce qu'il avait vécu au cours de ce grand voyage et toutes les créatures qu'il avait rencontrées en chemin lui reviennent à l'esprit : la rencontre avec la mouette qui l'avait poussée à suivre son rêve, le soleil qui avait toujours été son compagnon royal, les bâtiments sombres et brumeux de la ville qui lui avaient fait réaliser quelle vie il voulait vraiment pour lui-même. Il se souvint aussi du petit chat qui avait besoin de son aide, du grand bateau du voyage vers Chypre et du co-voyageur qui l'avait fait réfléchir au sens profond de son voyage.

Tous et chacun, en fin de compte, l'avaient aidé à atteindre le point où il se trouvait à ce moment précis. Si tous ces gens, animaux et corps célestes n'étaient pas apparus devant lui dans sa conscience ensoleillée, il n'aurait pas pu échapper à la grisaille de la ville qui l'entourait. Il n'aurait pas pu atteindre cette prairie ensoleillée, où les caroubiers de sa famille vivaient heureux dans la sagesse ancestrale.

Il apprit beaucoup de son voyage. Tout avait changé parce qu'il avait changé ; il était devenu plus sage et avait appris à apprécier sa réalité d'une manière différente. Il avait découvert comment être en harmonie avec son entourage, lui-même et l'environnement. Il vit toujours là, gardant son calme, son sang-froid, réussissant à aider les autres à devenir plus sages :

- Sentez la terre
- Sentez le sol humide
- Ouvrez vos branches et laissez-les libres de bouger dans le sens du vent
- Profitez du soleil
- Écoutez la brise marine et tous les sons de la mer
- Étirez vos racines librement et sentez l'énergie de la terre !
- Parlez aux oiseaux perchés sur vos branches
- Laissez vos fruits jouer avec les sons, laissez-les faire !

Décision 4b:

Il ouvrit grand les yeux et se vit debout sur le même trottoir qu'il avait l'habitude d'appeler "chez lui", entouré des mêmes bâtiments gris et miteux, et il se fit dépasser par les mêmes personnes insignifiantes et réticentes. "Alors, tout ce que j'ai vécu n'était qu'un rêve ?" se demanda-t-il... "Quel dommage", pensa-t-il. "Combien j'aurais aimé vivre dans une prairie ensoleillée avec d'autres caroubiers de ma famille !".

"Comme j'aurais aimé rencontrer cette mouette voyageuse qui m'a encouragé à vivre mon rêve."

"Comme j'aurais aimé embarquer sur ce grand bateau ... pour parler avec le soleil ou le petit chaton ou même avec mon compagnon de voyage !"

"Mais pourquoi, pourquoi ai-je rêvé de tout cela ? Quelle est la signification de mon rêve ?"

C'est alors qu'il commença à parler au soleil et à ressentir au plus profond de lui-même la signification réelle de son rêve...

"Peut-être que je peux améliorer ma vie ici, sans avoir à quitter ma maison ?".

A partir de ce jour, il commença à apprécier la chaleur du soleil dans son feuillage, il commença à sentir ses racines plonger dans le sol humide... il commença à écouter le bruit de l'air sans craindre que les courants d'air ne cassent ses branches, il cessa de harceler les oiseaux qui mangeaient ses caroubes... et il commença aussi à taquiner les passants en jetant de petites caroubes sur leur chemin ! Ils sursautaient, levaient la tête en l'air, l'apercevaient et lui offraient un sourire. Jusqu'au jour où, à force de lui sourire, un garçon vivant dans un immeuble voisin commença à lui parler souvent et à s'occuper de lui... A la fin, les rêves devinrent de nouvelles réalités !

Et ils vécurent heureux pour toujours !



Programme : Erasmus+

Action-clé : Coopération pour l'innovation et l'échange de bonnes pratiques

Titre du projet : Story Changers: Améliorer les compétences sociales des élèves et enrichir les méthodes d'enseignement grâce au récit et à la réalité virtuelle

Acronyme du Projet : Story Changers

Numéro d'agrément du projet : 2020-1-CY01-KA201-066072

Date de début du projet : 01/12/2020

Date de fin du projet : 30/06/2023

Coordinateur:

 **MMC** Mediterranean
Management Centre

Partenaires:



Co-funded by the
Erasmus+ Programme
of the European Union

Le soutien de la Commission européenne à la production de cette publication ne constitue pas une approbation du contenu, qui reflète uniquement le point de vue des auteurs, et la Commission ne peut pas être tenue responsable de toute utilisation qui pourrait être faite des informations qu'elle contient.